

Colloque Evaluation et qualité de l'école

Date : du mercredi 14 au jeudi 15 juin 2006

Lieu : Palais des Congrès – Bienne

PROCÈS-VERBAL

Atelier

(14.6.2006, 14h45-16h00)

Workshop : Écoles obligatoires, Hautes écoles pédagogiques, Centres de perfectionnement

Modération : Sarah Kontos

Prise de notes : Jean-Marc Huguenin

Réactions aux interventions

- La disparité entre la Suisse alémanique et la Suisse romande en matière de gestion de la qualité est plusieurs fois relevée
- Il y a lieu de développer des outils de pilotage pour les écoles romandes
- La représentation que chacun a des concepts présentés -qualité, évaluation- est très variable
- A Genève, des réflexions sont en cours; il n'existe toutefois pas de système organisé
- Faire reposer toute la problématique sur l'objectif central que constitue l'amélioration des résultats de l'élève apparaît comme une bonne entrée dans la démarche, d'autant plus que l'échec scolaire n'est plus acceptable
- Il serait intéressant de savoir comment les acteurs du terrain vivent l'application d'une gestion de la qualité organisée comme à Bâle-ville
- L'organisation scolaire, la formation des enseignants, la collaboration des parents, l'autonomie des écoles et l'autoévaluation sont autant de thématiques qui ne sont pas coordonnées
- Il est difficile d'entrer dans la démarche, car personne n'est véritablement formé dans la gestion de la qualité
- La question des standards est ouverte; que faut-il évaluer? avec quels standards?
- Les structures scolaires sont fixes et stables; des changements politiques se mettent en place; ces changements donnent une autre orientation du métier d'enseignant; aujourd'hui, le moment semble opportun pour faire évoluer les choses en termes de stratégies politiques; il faut se demander comment on réorganise l'école
- Plus d'autonomie de l'établissement est souhaitée, à l'instar de ce qui existe en Suisse alémanique
- Dans le débat actuel sur l'école, on ne se focalise pas sur la qualité de l'école, mais avant tout sur des détails (par exemple le retour des notes)
- Dans le cadre de l'autoévaluation, les écoles ne sont pas encore prêtes à se comparer

Facteurs de succès pour la qualité de l'école dans notre propre domaine d'activité et fonctions de l'évaluation?

Facteurs de succès

- Des ressources d'accompagnement sont nécessaires pour assurer la gestion de la qualité; cf. l'exemple de Bâle-Ville
- Des formations à la gestion de la qualité et à la conduite d'un établissement autonome sont nécessaires
- La Suisse alémanique est dans une logique d'autonomie partielle des établissements; en Suisse romande, l'école est plus centralisée
- L'évaluation de l'organisation vise à restaurer la confiance et à permettre le pilotage
- Evaluer veut dire comprendre la qualité du système
- Des objectifs par paliers sont nécessaires, avec un horizon-temps adapté; les buts doivent être accessibles
- La volonté politique est nécessaire pour définir un concept cadre;
- Autonomie, autoévaluation et formation élevée des enseignants constituent les éléments nécessaires pour assurer la gestion de la qualité
- Pour travailler sur la qualité, il faut entrer par l'*output* (PISA, etc.) et par l'*input* (PE-CARO, etc.); il faut du temps pour cela; or, le politique nous met sous pression
- Un concept général doit intégrer la préoccupation sur les résultats de l'école; l'école doit apprendre à communiquer sur la thématique de la qualité et de l'évaluation
- Un concept doit être intégrateur; on ne fera rien sans les enseignants; Il faut intégrer tous les acteurs
- Les enseignants devraient avoir la volonté de sortir de l'opacité dans laquelle ils effectuent leurs activités; comment responsabiliser les enseignants, les inciter à accepter une évaluation de leur travail?

Fonctions de l'évaluation

- Que faut-il évaluer? les élèves –si oui, leurs résultats ou leur socialisation?–, les enseignants, les établissements, le système éducatif? Nécessité de définir préalablement des objectifs
- L'évaluation au sens large doit accroître l'efficacité du système et permettre le controlling des établissements; Il ne s'agit pas de juger, mais de permettre l'auto-régulation
- L'évaluation des résultats des élèves devrait permettre d'expliquer les écarts observés; sur cette base, le développement des compétences des enseignants pourrait être réalisé
- Les instruments d'évaluation varient selon les éléments à évaluer
- L'évaluation va-t-elle permettre la répartition des enveloppes budgétaires?
- Quelle évaluation : interne? externe? autoévaluation?

Coopération entre les différents niveaux d'intervention (politique, administration scolaire, école etc.) et les divers acteurs concernés (gouvernement, administration, surveillance, direction d'école, enseignants, élèves, parents, entreprises etc.)?

- Les différents niveaux d'intervention ont des visions et des représentations différentes
- Certains milieux sont résolument opposés à de telles démarches
- Tous les acteurs du système doivent être évalués il faut dire « nous allons évaluer l'école » et non pas « nous allons vous évaluer (*i.e.* un individu personnellement) »; chaque école peut être évaluée dans sa globalité; la question est de savoir si le politique est prêt à entrer dans une logique de système
- A tous les niveaux d'un système éducatif, on doit se situer dans le cadre d'une organisation apprenante
- Prendre en compte les différents types d'évaluation : interne, externe, par les pairs etc.
- Des standards doivent être définis

Thèmes centraux pour la première intervention du lendemain?

- Un concept cadre serait nécessaire pour la gestion de la qualité
- Dans ce concept, il doit y avoir une évaluation externe
- Des ressources doivent être allouées pour permettre la gestion de la qualité

Thèmes en réserve